

## Voyage et destin familial

Il y a des voyages touristiques qui peuvent bouleverser votre destin , mais aussi des voyages professionnels , étudiant, amoureux .

En 2009 , Jean d' Ormesson publiait un livre « L'enfant qui attendait le train » .

« A la naissance on monte dans le train et on rencontre nos parents... à une station nos parents descendront du train, nous laissant seuls continuer le voyage .....d'autres personnes monteront dans le train et seront importantes : notre fratrie ,nos amis ,nos enfants ... Ce voyage sera plein de joies, de peines, d'attentes, de bonjours , d'aurevoirs et d'adieux «

La vie est donc un voyage dont on ne maîtrise ni le début ni la fin et qui parfois est le fruit du hasard. Pour Nestor le hasard n'existe pas , tout est écrit, les rencontres ne sont pas fortuites, tout a un lien , les lieux ou l'on voyage sont la réalisation inconsciente du chemin qui était prévu de notre vie.

Nestor aura une vie très riche en évènements, liés au lieu géographique ou il habitera et où il voyagera.

La Cote d'ivoire , Lyon la capitale des gauls, les Etats Unis, le bassin creillois dans l'Oise, le bassin minier de Lens, la campagne iséroise, La ville nouvelle de Marne la Vallée, l'Indonésie tous ces endroits ont eu une importance dans l'histoire de la vie de cet homme que l'on appellera Nestor ( qui signifie voyageur ou sagesse en grec et qui dans la mythologie grecque est un héros à la longévité exceptionnelle) .

EN 1930 en COTE d'IVOIRE les grands parents paternels de Nestor participent à la construction d'un pont à Abidjan avec l'entreprise Daydé de Montataire .Les ouvriers du chantier, en majorité originaire d'un village proche de la capitale racontaient qu'à une heure, à la lisière de la forêt tropicale existe une cascade sacrée, ou l'on dépose par une prière silencieuse un vœu.

La légende disait que deux fées vivaient près de cette belle cascade, dont elles étaient les gardiennes. Si une belle âme se présentait à la cascade, alors les fées virevoltaient jusqu'à elle pour la saluer et bénir sa venue de leur énergie et de leur douceur.

Si la fée bleu apparaissait, le visiteur savait qu'il devait chercher la réponse à ses questions dans ses rêves et si la fée orange se présentait à lui c'était par des actions personnelles.

La légende ensuite disait qu'un des habitants du village , il y a fort longtemps , était très jaloux, envieux , aigri, solitaire, grincheux ,pas aimé des autres et sans la permission des esprits se rendit à la cascade de nuit pour ne pas être vu. En sortant de la baignade il glissa et on le retrouva au petit matin avec une jambe cassée.

Les villageois eurent pitié de lui, car sa jambe ne guérissait pas , il ne pouvait plus travailler. Ils appelèrent la sorcière du village voisin pour l'ausculter, elle lui prépara onguents et bouillons fortifiants, lui montra des exercices à faire. Chaque jour un villageois lui apportait de quoi manger et boire, il n'avait jamais eu autant de visites de toute sa vie.

En trois mois il fut guéri, et prit le chemin du village voisin avec un grand bouquet de fleurs blanches pour remercier la sorcière et l'inviter à une grande fête qu'il voulait organiser pour la remercier ainsi que tous les habitants du village.

La fête fut somptueuse et la sorcière tomba amoureuse de cet homme généreux et resta toujours près de lui. De leur union naquit deux fées, une fée bleue et une orange.

Un soir ,en pleine intimité , la sorcière lui demanda à l'oreille quel était son vœu le soir ou il tomba près de la cascade. Il lui répondit les yeux brillants d'émotion : Avoir de la chance.

C'est ce qui explique que tous les villageois se rendent à la cascade pour faire un vœu.

Ce privilège était réservé aux habitants du village ou à leur amis africains.

En qualité de contremaître , Georges , le grand père de Nestor avait une nurse à disposition, dont le mari était un ouvrier de son équipe. Jeanne, sa grand mère avait tissé un lien amical fort avec sa nurse et ses enfants.

Quand ce fut le moment du départ pour un retour définitif en France, après plus de trois années passées sur le chantier, la nurse dit à Jeanne « c'est interdit aux blancs mais je vais te conduire à l'aube à la cascade sacrée , ou tu pourras faire un vœu et tu auras de la chance toute ta vie »

Jeanne fut centenaire , et quelques jours avant son décès en 2002 révélera à son petit-fils Nestor la teneur de ce vœux : « que ces enfants et petits-enfants voyagent beaucoup, aident les enfants pauvres du tiers monde et en adoptent » .

En MAI 1940 les grands-parents maternels de Nestor , Agnès et Georges et leur trois fille fuient CREIL en Picardie c'est la débâcle . C'est l'histoire d'un couple ,qui a conçu trois enfants , trois filles ,Andrée, Sylviane et Claude la maman de Nestor, qui ont une vie paisible, bien intégrée, en centre-ville de Creil. On travaille, on joue avec les cousines et cousins, on va à l'école.

Et survient la guerre , on fait les valises, on charge dans une remorque, on vérifie les vélos on fuit vers le Sud pour échapper aux allemands ,comme des millions de français.

On a peur, on est sales, les avions rasant notre route, on pleurent ,on dort à même le sol, les gens crient ,ça pue. On fait une halte de deux jours dans un château, ou les propriétaires très croyants , hébergent et nourrissent tous ces gens qui fuient.

Une majorité de ces fuyards feront demi-tour pour retourner chez eux.

On reprend la route jusqu'à la ville de Lyon ou l'on décide de s'installer. Georges, le grand-père maternel de Nestor trouve un appartement dans le vieux Lyon.

Quelques jours plus tard, Georges abandonnent son épouse et ses trois filles pour rejoindre sa maîtresse à Creil, avec laquelle il se mariera deux ans plus tard.

Agnès n'en savait rien , elle cherche un travail sur place et décide de rester à Lyon.

Quelques semaines plus tard , une des filles Sylviane tombe gravement malade et décède.

Georges prévenu se rend à son chevet, elle prend la main de son père, de sa mère , de ses deux sœurs et lui demande de jurer qu'il allait rester avec eux ou repartir à Creil ensemble .Il jure mais part après les obsèques et ne reviendra jamais.

La maman de Nestor sera envoyé chez sa tante , la sœur d'Agnès, pour travailler . S'enfuira car ne s'entend pas avec cette tante.

En 1945 Andrée arrive à NEW YORK ou l'attends ces beaux parents et sa belle sœur Elle s'est marié quelques jours avant à Fontainebleau avec un GI de l'armée américaine.

Aujourd'hui elle est âgé de 100 ans, a eu deux enfants, quatre petits-enfants, est venue en France assez souvent et Nestor est allé aux USA plusieurs fois lui rendre visite.

En 1954 à CREIL est né Nestor ou il vivra pendant 25 ans, du bonheur, l'apogée industrielle de ce bassin, le plus grand à l'époque du pays avec des usines sidérurgiques, Usinor,, la construction de machines à imprimer, Marinoni, une clouterie, la construction de ponts métalliques, Daydé, de tracteurs et remorques, Voilu, de voitures, Brisonneau.....

Il sera ainsi un témoin privilégié du déclin de l'industrie française, puisque en 2025 ce bassin est la ville la plus dangereuse de France, au chômage endémique, une friche industrielle triste à mourir ayant remplacé les usines en activité.

Nestor habitera dans les années 1970 à Nogent sur Oise dans la même rue que le commissaire chargée de l'enquête d'un des plus grand tueur en série en France du vingt et uneième siècle, Marcel Barbeault, dit le tueur de l'ombre, auteur du meurtre de sept femmes et de celui d'un homme ainsi que de trois tentatives de meurtres commis entre 1969 et 1976.

Les crimes eurent lieu dans un rayon de trois kilomètres du domicile de Claude et René, les parents de Nestor, respectivement les enfants d'Agnès et Georges et de Jeanne et Georges.

Josseline, l'épouse de Nestor, à son arrivée à Creil, pour raison professionnelle, habitera pendant deux ans au célèbre plateau, dans la cité Guynemer, à quelques mètres de l'appartement de la famille de Redoine Faid, le célèbre braqueur qui s'est évadé deux fois de prison, dont celle de Réau en Seine et Marne à l'aide de complices lourdement armés et d'un hélicoptère. Rédoine surnommé l'écrivain par les policiers, auteur de deux livres, son autobiographie en 2010, et « Spirale » en 2023.

En 1979 à HENIN BEAUMONT, dans le Pas de Calais première expérience professionnelle chez les gueules noires pour Nestor, ou il sera inspecteur adjoint à la trésorerie municipale.

Il appréciera la gentillesse, la simplicité, de ses habitants chers à Pierre Bachelet et de ses corons et au Sang et Or du Racing club de Lens et de son non moins célèbre stade de Bollaert.

Les corons, les terrils, les chevalements ...

Et surtout il participera en qualité d'acteur à la fin de l'activité induite par l'exploitation du charbon du bassin minier de Lens.

En effet, chaque trimestre, les veuves des gueules noires victime de la silicose, venaient percevoir à la trésorerie municipale, leur pension.

Il y avait une file d'attente dès six heures du matin devant la trésorerie, qui était gardé par des gendarmes, car beaucoup d'argent liquide circulait, et paradoxalement une autre file d'attente naissait vers neuf heures du matin à la caisse d'épargne, ou les veuves souvent accompagnés d'un de leurs enfants adulte, allaient déposer une part du magot sur un livret.

La majorité cachait leur pension, en liquide, à leur domicile.

La veille , le trésorier et Nestor allait chercher , dans de grands sacs en jute , l'argent à la banque de France à Lens escorté par des motards de la gendarmerie.

Un soir, Nestor a constaté un erreur de caisse de plusieurs centaine de francs au désavantage de la trésorerie . Avec une employée caissière ils décidèrent de partir dans le coron avec la liste et les adresses des personnes payées l'après midi .

« L'accueil, dans chaque maison fut chaleureux . on nous amenait l'enveloppe ou la petite boîte ou le sac plastique ou se trouvait la pension et on nous laissait recompter et on nous indiquait les dépenses effectuées dans la journée. A la dixième maison , un miracle se produit , le montant dans l'enveloppe est bien supérieur au montant de la pension qu'aurait du toucher la personne.

Elle n'avait rien dépensé depuis le matin ,étant malade.

« Désolé min tiot j'espère que ton chef ne vas pas te gronder » « Aller on boit un tiot coup, une bonne bière « cœur de braise »

Le 28 JUIN 1986 à FARAMANS en ISERE, Nestor se marie avec Josseline et lui petit fils d'ouvrier de la cité industrielle, va découvrir un nouveau monde , les paysans et la fin de la monoculture.

A cet époque dans le village il y avait 10 fermiers dans des petites ou moyennes exploitations, en 2025 il reste un seul paysan en activité.

Nestor a pu profité de la dégustation de canards, lapins , poulets élevées dans la basse-cour et de fromage blanc de chèvre fait sur place , une majorité d'habitants avaient des chèvres et faisaient leurs fromages .Ceci est terminé avec les normes européennes.

Il a participé à certains travaux de la ferme comme la moisson et à aider une nuit son beau-père à mettre bas un petit veau à l'étable, et sa belle-mère lui a appris à plumer et vider des volailles avant de les faire cuire.

En qualité d'enfant né et élevé en milieu ouvrier Romuald a fait , un jour d'automne un exploit.

Il fallait rentrer à l'étable deux taureaux donc les diriger du pré vers l'étable e traversant un chemin et la cour de la ferme . le beau-père Georges avait poster à des endroits stratégiques son épouse , Josseline sa fille , le chien et Nestor , chacun avec une fourche pour barrer la route aux taureaux et leur faire prendre la bonne direction. Georges les faisant sortir du pré et les poursuivant avec aussi une fourche.

Arrivés dans la cour juste avant la bifurcation à l'étable, les deux taureaux poussèrent un rugissement, et Nestor lâcha la fourche et parti en courant. Résultat les taureaux se dirigèrent vers un autre pré derrière la maison. Il fallu plusieurs heures et prises de risques pour les faire rentrer à l'étable.

DECEMBRE 1998 au VIETNAM dans un village à côté de la baie d'Hailong , Nestor et Josseline adopte un enfant abandonné , il est âgé de six mois.

En se promenant dans le centre de Hanoi , deux jeunes enfants jouent , par terre sur le trottoir au jeux de dames vietnamien , le Co Tuong .

Ils interpellent Josseline et Nestor en anglais « Vous êtes français ? » oui « Bravo Zidane », nous sommes en décembre 1998 « le bébé il s'appelle comment, vous allez l'adopter et le ramener en France ? » « peut-on l'embrasser ? » Après cette conversation le plus grand des garçons dit d'attendre un peu et se dirige vers une échoppe ou un vieux monsieur vend de la nourriture. Ils parlent pendant 5 minutes et le petit garçon dit à son petit frère quelque chose à l'oreille. Le petit ramasse les pions du jeu, ferme la boîte et la donne à son frère.

Celui-ci la donne à Josseline « C'est pour le bébé, ça lui portera chance et il aura un souvenir de son pays de naissance »

Nestor et Josseline sont arrivés à CHAMPS SUR MARNE en 1994, une commune de la ville nouvelle de Marne la Vallée car Nestor a participé à la création de l'université nouvelle de Marne la Vallée. Nestor participera au spectacle du grand réveillon au château de Champs et il aime beaucoup se promener dans la cité voisine de Noisiel, près de l'ancienne chocolaterie Meunier, dans la parc où il reste une ancienne cage où ont vécu deux ours blancs qui avaient été ramenés d'un des voyages du sieur Meunier au début du siècle dernier.

En DECEMBRE 2022, Nestor qui est veuf depuis deux ans, invité chez des amis à Chantilly fait la connaissance d'une charmante dame, originaire de BALI en INDONESIE, divorcée qui a élevé ses deux enfants seule. Le coup de foudre est immédiat et il décide assez rapidement de vivre ensemble. En 2024, ils visitent et rencontrent la famille de cette dame Agus à Bali et à Java.

Nestor dont la mythologie lui a prédit une importante et longue longévité a encore de nombreux projets de voyages, dont le Japon où le fils de sa compagne balinaise est installé depuis 10 ans avant de s'envoler pour le dernier qui sera éternel.

Nestor ne croit pas à la mort, dans son inconscient il sait qu'il va voyager éternellement dans l'espace-temps.

Il ne regrette rien, au contraire, car il arrive un jour dans la vie où tu dois décider dans quel train tu veux monter, et une fois que tu as décidé, tu ne dois pas te demander ce qui se serait passé si tu en avais pris un autre.